

## Le retour de la grande guerre

En rapport avec la séquence sur la Première guerre mondiale, plusieurs classes de 3<sup>ème</sup> ont réalisé un abécédaire sur ce conflit meurtrier.

Un abécédaire consiste à faire défiler les lettres de l'alphabet en associant un mot clé à chaque lettre. Les élèves se sont répartis en groupes de 2 et ont pioché une lettre de l'alphabet et a trouvé un mot commençant par cette lettre en rapport avec la Première guerre mondiale (par exemple Verdun pour la lettre V). En rapport avec ce mot, chaque groupe a choisi un tableau et un extrait d'un texte puis il a expliqué pourquoi il a choisi ce mot, ce texte et cette œuvre dans un paragraphe argumenté. Voici 2 affiches réalisées par des élèves.

### F comme « Front »

*Barbusse retrace son expérience de soldat par la voix d'un poilu qui raconte son quotidien. Le début du roman présente le lever du jour sur le champ de bataille dans la plaine de l'Artois.*

Il ne pleut pas, mais tout est mouillé, suintant, lavé, naufragé, et la lumière blafarde à l'air de couler. On distingue de long fossés en lacis où le résidu de nuit s'accumule. C'est la tranchée. Le fond est tapissé d'une couche visqueuse d'où le pied se décolle à chaque pas avec bruit, et qui sent mauvais autour de chaque abri, à cause de l'urine de la nuit. Les trous eux-mêmes, si on s'y penche en passant, puent aussi, comme des bouches [...].  
Tac ! Tac ! Pan ! Les coups de fusil, la canonnade. Au-dessus de nous, partout, ça crépite ou ça roule, par longues rafales ou par coups séparés. Le sombre et flamboyant orage ne cesse jamais, jamais. Depuis plus de quinze mois, depuis cinq cents jours, en ce lieu du monde où nous sommes, la fusillade et le bombardement ne se sont pas arrêtés du matin au soir et du soir au matin [...].

Henri Barbusse, *Le Feu*, Journal d'une escouade (1916)



<http://sviethistorique.com>

#### Choix de la photo

La photo choisie est en rapport avec le témoignage d'Henry Barbusse, elle décrit « la canonnade » et la fusillade sur le front. Dans le témoignage, Barbusse nous décrit le champ de bataille tel que la photo le montre. L'image choisie est une photographie montrant des soldats en pleine attaque. Sur la photo nous apercevons des « ombres émergées » dû aux bombardements.

#### Choix du texte

Le mot « front » a été choisi en raison de sa signification liée à la guerre. « Front » qui signifie champ de bataille, l'endroit où l'on se bat. Le témoignage d'Henry Barbusse, un ancien poilu, a été sélectionné. Le mot « front » n'est pas exprimé explicitement dans ce texte. En revanche, il cite l'expression « champ de bataille » qui est synonyme du mot « front ». Donc ils possèdent la même signification. Dans l'extrait du témoignage, l'extrait choisit décrit les

conditions de vie des soldats dans les Tranchées. L'auteur nous fait comprendre les circonstances apocalyptiques de la zone de combat. L'ancien poilu désigne cette guerre comme étant interminable.

Krstic Tatiana  
Ona Lauréine

## G comme Gaz

Voilà. La Terre n'était plus cette uniforme et magnifique boule bleue que l'on admire du fond de l'univers. Au-dessus d'Ypres s'étalait une horrible tâche verdâtre. [...] Maintenant le brouillard chloré rampe dans le lacis des boyaux, s'infiltré dans les abris [...] occupe sans répit l'espace, si bien que la recherche frénétique d'une bouffée d'air pure est désespérément vaine [...]. Nous n'avons jamais vraiment écouté ces vieillards de vingt ans dont le témoignage nous aiderait à remonter les chemins de l'horreur : l'intolérable brûlure aux yeux, au nez, à la gorge, de suffocantes douleurs dans la poitrine, une toux violente [...], amène une bave de sang aux lèvres, le corps plié en deux secoué par d'âpres vomissements, écroulés recroquevillés que la mort ramassera bientôt [...].

*Les Champs d'Honneur*, Jean Rouaud, 1990

Il nous est apparu intéressant de sélectionner un extrait des *Champs d'Honneur* écrit par Jean Rouaud et le tableau « Troupes de choc avançant sous le gaz » peint par Otto Dix car les deux reflètent très bien la douleur des soldats causée par le gaz.

En effet, la Première Guerre Mondiale fut la première guerre durant laquelle on utilisa le gaz comme principale arme. L'ypérite causa la mort de nombreux soldats.



<http://www.vertetplume.com/blog/tag/otto-dix/>

Dans le texte, écrit en 1990, des passages comme « l'intolérable brûlure aux yeux [...], de suffocantes douleurs dans la poitrine, une toux violente [...] amène une bave de sang aux lèvres [...] » sont là pour nous les rappeler.

Dans le tableau, le noir et blanc et la forme de tête de mort des masques créent un effet de souffrance et de douleur.

Le texte et l'image reflètent bien tous les deux la souffrance des soldats pendant la Première Guerre Mondiale.

Hosny Anaëlle, L'église Lucie — 3<sup>o</sup>